



PATRICK GODINEAU

PROHIBITUS
2110

**LE PACTE
DU DIABLE**

Patrick Godineau

Prohibitus 2110

Le pacte du Diable

© Patrick Godineau, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3886-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

L'évolution du monde avant 2089

En 2029, l'équilibre du monde avait basculé avec la plus grave crise économique due en particulier aux surendettements excessifs des entreprises. Même les Etats n'avaient pas réussi à endiguer leurs dettes. La douce illusion d'une croissance exponentielle était finie depuis la première crise de 2008. Les dirigeants politiques avaient abandonné toute vision d'un pilotage macroéconomique et prudentiel. Ils s'arc-boutaient sur des mots magiques autour de la réforme, mais avaient abandonné le suivi de l'économie et de la finance aux banques centrales ou à quelques institutions internationales. L'économie était devenue anémique et le pouvoir d'achat des particuliers de plus en plus limité. Une forte hausse des sources d'énergie, la faillite de grande ampleur du système bancaire et la raréfaction brutale de la biodiversité avaient créé un climat de méfiance vis-à-vis des dirigeants. L'afflux massif d'immigrés en Europe dû à l'instabilité des pays africains et des pays du Moyen-Orient, puis au dérèglement climatique et aux pandémies de plus en plus fréquentes avaient encore plus fragilisé cette confiance. Les partis d'extrême droite finirent par prendre le pouvoir dans toute l'Europe après la crise de 2029, et le nationalisme devint la norme. Mais très vite, les différents gouvernements d'Europe vont comprendre que l'union fait la force, que le supranationalisme est préférable à la multitude des nationalismes, qu'il faut repenser le mode de vie des citoyens aussi bien matériellement que spirituellement. Ils refondèrent l'Europe mais cette fois sur des principes moraux, protectionnistes et sécuritaires sans compromis. C'est ainsi que l'Union Européenne devint en 2052 « la Fédération Européenne Latine et Chrétienne » que la majorité des Européens continuait d'appeler la CLEF pour *Christian and Latin European Federation* avant le congrès de 2057. La langue française devint la langue officielle de cette nouvelle Europe. Le pouvoir moral fut confié à l'Eglise qui dicta sa loi. Ainsi est né, lors du concile européen de 2060, le « Code in Prohibitibus » à partir principalement des épîtres de Paul et de Pierre, mais c'était toujours le code pénal qui définissait les sanctions. Avec ce code, la « cancel culture » était à son apogée. Elle

permettait d'ostraciser toute personne qui détenait des livres ou des objets interdits, tenait des propos ou faisait des actes qui conduisaient à l'indignation publique.

Le siège de l'Eglise n'était plus au Vatican, où trop de scandales avaient eu lieu, mais était revenu en Avignon. Les piliers de ce nouvel équilibre européen étaient légitimement revenus à la France, l'Italie et l'Espagne. Les autres pays de l'ancienne Europe firent tous allégeance à l'exception de certains Etats de l'Est préférant se rapprocher de la Russie. Quant au Royaume-Uni, toujours fidèle à ses traditions anachroniques, il n'a jamais plus eu aucune velléité de revenir dans l'Europe après le Brexit, ce divorce devenu réalité en 2020. Les frontières de l'Europe ainsi redéfinies étaient devenues très contrôlées, voire infranchissables.

La CLEF restait un régime parlementaire républicain. Certains Etats avaient donc dû abandonner l'idée d'un pouvoir monarchique purement symbolique et trop dispendieux. Chaque Etat était géré par un gouverneur. Le parti majoritaire dans les assemblées de la CLEF était le parti « Pacte Evangélique Européen » conservateur et fondateur de la nouvelle Europe, le deuxième parti était le parti « Démocratie Chrétienne Indépendante » plus traditionnel. Petit à petit émergea une autre formation politique, « Le Troisième Courant », qui s'insurgeait en particulier contre le laxisme du pouvoir face à l'intransigeance morale de l'Eglise, face à l'obligation d'être toujours connecté et face à la situation économique précaire avec une croissance quasi-nulle.

L'Europe avait fait le choix des lunettes connectées plutôt que d'une puce sous la peau, car la technologie était moins chère et depuis que la physique quantique avait fait des progrès, elles permettaient de gérer des centaines de téraoctets d'informations. Elles autorisaient, entre autres, au propriétaire de se connecter rapidement à Euronet, de voir ses informations projetées sur les verres en réalité augmentée, mais insidieusement pour les services de contrôle de connaître la santé de l'individu qui les porte, ainsi que ses habitudes sur le réseau et ses déplacements. La sécurité était à ce prix. Pour ceux qui n'avaient connu que cette Europe, cela semblait naturel. Pour les plus anciens cette intrusion était mal ressentie.

La mutation de l'Europe en 2089 ¹

En 2089, François Vinci, l'astrophysicien et prix Nobel, décéda à 90 ans. Son fils Michel en profita pour dénoncer ses activités illégales de radiesthésiste, mais celles-ci mettaient en cause son propre fils Mathieu qui devint, malgré lui, un fugitif. Après une course poursuite ininterrompue, Mathieu finira par révéler au grand jour le dernier secret de son grand-père « le pacte de Dieu », grâce au soutien de personnes bien différentes : un détective privé réputé, Travis Fersen, secondé par un étudiant en économie, Greg Delcourt, et le chef du parti « Le Troisième Courant » resté un temps dans la clandestinité, Frank Rivoal. Ce dernier aurait dû profiter de son aura pour se présenter aux prochaines élections, mais il mourra tué à Avignon par les gardes suisses après l'assassinat du pape pour lequel il fut soupçonné, et dans lequel le patriarche de Venise, le jeune cardinal Angelo Piazza, joua un rôle très suspect.

Frank Rivoal décédé, Mathieu Vinci fut coopté par le parti « Le Troisième Courant » et se retrouva à la tête du pouvoir. Ses premières décisions furent de réaliser la prophétie de son grand-père, en particulier définir un nouvel ordre moral dans lequel le Divin avait une nouvelle image, et rejoindre son territoire derrière un trou noir, grâce au vaisseau PLANETE9 basé sur la technologie « Alcubierre ». Suite à son départ pour les confins de l'univers, le poste de président de la Fédération devint vacant. Ce fut Greg Delcourt qui fut élu à sa place pour un premier mandat de 10 ans conformément à la constitution européenne.

Prologue

En 2090, le président Greg Delcourt épousa Christie Fersen, la fille de Travis, et deux ans après naissait Jeanne.

La plus grande réforme de son premier mandat fut de changer le nom de la Fédération. Ce fut un combat difficile, mais il réussit à faire adhérer une majorité de parlementaires à son projet, et en 2094 l'ancienne CLEF devint la « Fédération Européenne Réformée Ouverte à la Spiritualité », encore appelée la « FEROS ».

En décembre 2099, il fut réélu. Comme sa grande réforme économique – basée sur un constat simple : « *Avant de distribuer, il faut d'abord produire* » – portait ses fruits, il commença à accepter les premiers immigrants.

Enfin, il gagna de nouveau les élections de décembre 2109, mais avec une majorité moins confortable. Le président se disait que tenir deux décennies à la tête de la Fédération avait été jusque-là un exploit. Il se disait aussi que l'espace de liberté qu'il avait ouvert, aussi bien économiquement que culturellement, avec de nouvelles lois promulguées lors de ses précédents mandats, n'avaient pas permis de résoudre toutes les dissensions, bien au contraire. L'exercice du pouvoir était de plus en plus difficile et les contestations de plus en plus nombreuses.

En 2110, rien ne permettait de dire si la confiance en la nouvelle espérance impulsée par le parti « Le Troisième Courant » perdurera. Et c'est bien ce qui inquiétait le président de la Fédération.

Acte 1

Désenchantement et diablerie

Dans toute morale ascétique, l'homme adore une part de soi-même sous les espèces de Dieu, et il a besoin pour cela de changer en diable la part qui reste.

Nietzsche

I.

PLACE SAINT MARC

Les Vénitiens profitaient au maximum des derniers jours du Carême pour se divertir et savourer les joies de la vie. En ce jeudi 4 avril 2110, veille du Vendredi Saint, les festivités devaient se terminer par un feu d'artifice. C'était un jour de fête où l'on pouvait porter un masque, cette tradition remontait au X^e siècle. Le nouvel ordre moral n'avait pas changé les habitudes des Vénitiens et des touristes qui venaient nombreux à cette période malgré le froid toujours présent. La place Saint Marc était donc pleine de monde comme chaque année à cette époque.

Ce jour fut entaché pourtant par un événement inédit. Une personne tomba du haut du Palais des Doges et s'écrasa sur le sol sous les regards médusés des passants. Quand les carabinieri arrivèrent et après avoir repoussé la foule des badauds, ils ne purent que constater le décès de cet homme, un homme d'église apparemment. Très vite, ils trouvèrent son identité grâce à ses lunettes connectées. Il s'agissait de l'abbé Selim Melek, qui officiait comme d'autres pour le magistère du patriarche de Venise, le cardinal Angelo Piazza, qui l'avait nommé père de la communauté monastique des « Mékhitaristes » de l'île de San Lazzaro.

On ne dérangeait pas le cardinal comme on le souhaitait, mais l'enquête préliminaire avait besoin de son témoignage. Le cardinal affirma que l'abbé était très déprimé ces derniers temps et il ne s'étonnait guère qu'il eut mis fin à ses jours.

Le patriarche de Venise trouvait amusant que les carabinieri aient pu gober aussi vite sa version des faits. Il espérait que plus personne ne vienne entraver ses projets.

Le suicide de l'abbé n'eut dans un premier temps aucun retentissement sur l'actualité. Mais quand la photo de l'abbé apparut sur Euronet, reléguée au niveau fait divers, l'ancien détective privé Travis Fersen, depuis longtemps à la retraite, reconnut l'abbé qui l'avait mené sur l'île de San Lazzaro quand il enquêtait sur Francesco Mancini, l'astrophysicien italien qui était recherché en

2089. Il se rappelait bien que l'abbé n'était guère dans les petits papiers du patriarche. Il ne connaissait que trop les manœuvres de ce dernier pour croire à un suicide. Mais maintenant Travis n'était plus en âge de mener une enquête. Quant à sa fille Christie, mariée au président de la Fédération, elle ne pouvait se substituer à lui. Ceci étant, Travis espérait qu'elle pourrait sans doute influencer son mari pour mener des investigations.